

À la découverte de l'histoire, de la mémoire, des archives et du patrimoine de Choisy-le-Roi

N°32 Décembre 2018

Madame, Monsieur,

Je vous présente mes meilleurs vœux pour 2019 et vous remercie de votre fidélité à *L'Actualité du Patrimoine*.

Cette nouvelle année nous permettra de découvrir de nouvelles images de la modélisation du château de Choisy en 3D et cette fois-ci nous nous sommes attachés à travailler sur les jardins. Nous aurons également le plaisir de vous proposer un livre qui reprendra les images de cette reconstitution avec le concours du comité scientifique qui a participé à cette belle aventure.

Un autre rendez-vous important en 2019 sera l'exposition préparée avec Jocelyne Dovillez, membre de l'association Louis Luc, sur ce grand artiste qui a vécu et créé de nombreuses pièces à Choisy, Jean-Robert Ipoustéguy.

Avant de découvrir en mars cette exposition dans la salle du Conseil municipal où nous pouvons admirer une œuvre de cet artiste, nous reviendrons dans ce numéro sur l'exposition qui s'y est tenue autour du centenaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale.

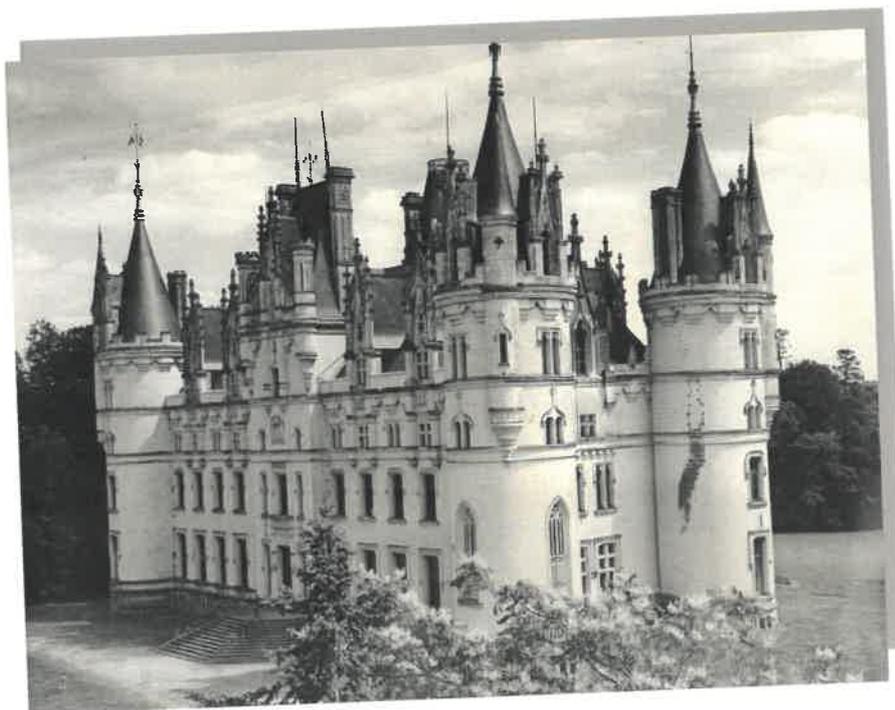
D'autres rubriques satisferont votre curiosité, je vous laisse les découvrir...

Carole BELLIER
Conseillère Municipale déléguée à la Culture
et au Patrimoine Historique

**Souvenirs de
la colonie de vacances
de Challain-la-Potherie**

à découvrir p.8

Vue du château
Carte postale
Archives communales de
Choisy-le-Roi



ISSN 2101 – 9711

Retour sur

1914-1918. Destins de Choisyens dans la Grande Guerre Des hommes et des familles touchés par la guerre

Au sommaire de ce numéro

Retour sur	p. 2-3
Choisy royal, modélisations des jardins	p. 4-5
La traversée de la Seine : une histoire périlleuse	p. 6-7
Des vacances au château de Challain-la-Poëthérie	p. 8-11
Ipousteguy, un artiste à Choisy	p. 12-13
Acquisitions, prêts et dons	p. 14-17
Quiz Choisy royal	p. 18-19
Meilleurs vœux	p. 20



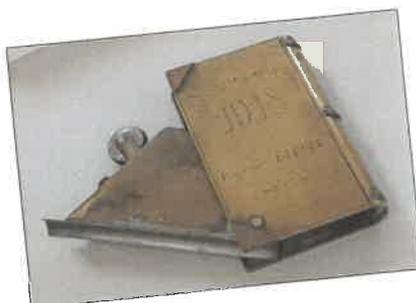
L'exposition qui s'est tenue du 8 octobre au 23 novembre à l'Hôtel-de-Ville faisait partager le vécu de quatre Choisyens envoyés au front dès la mobilisation d'août 1914. Prêts et dons de documents, de courriers, et d'objets gardés en souvenir par les familles ont permis de retracer leur parcours de soldats dans la Grande Guerre. À travers ces quatre portraits, c'est l'impact de la guerre sur la vie des Français que l'on peut comprendre : le départ au front des maris, des pères, des enfants, la longue séparation avec la famille, l'attente et la crainte de perdre un parent, l'organisation de la vie quotidienne...

La guerre a mobilisé toute la société : plus de 8 000 000 d'hommes en France sont partis combattre affrontant toute l'horreur de la guerre. 1 400 000 de ces soldats vont être blessés ; 3 600 000 sont rentrés blessés, amputés voire défigurés. À l'arrière, les civils subissent également des souffrances : à l'interruption d'une vie normale, s'ajoutent, les pénuries, le chômage, l'angoisse, les deuils. D'où pour les familles l'importance du souvenir et du maintien de la paix.

Brochure réalisée
par le service
Archives Documentation Patrimoine
de la Ville de Choisy-le-Roi

Conception et réalisation :
Guy Kremer, Valérie Roucard,
Naséra Affane-Benaissa,
Marie Ringot-Martine

Pour tout renseignement sur
l'histoire de Choisy-le-Roi :
01 48 92 41 36
archives@choisyleroi.fr



Retour sur



L'exposition a été pour le public scolaire l'occasion de se rendre compte de la vie quotidienne des familles et des soldats pendant la Grande Guerre. Grâce aux prêts et dons, les élèves ont pu découvrir l'équipement du Poilu : chaussures, casque Adrian, ceinture et barda où le soldat range tout l'équipement réglementaire de l'armée, ses stocks de nourriture mais aussi ses objets personnels.

Ci-contre : l'artisanat de tranchées fait partie des objets que les familles vont garder précieusement en hommage, en souvenir, des soldats qu'ils soient vivants, morts ou disparus.

ARMÉE DE TERRE ET ARMÉE DE MER

ORDRE DE MOBILISATION GÉNÉRALE

Par décret du Président de la République, la mobilisation des armées de terre et de mer est ordonnée, ainsi que la réquisition des animaux, valeurs et matériels nécessaires au complément de ces armées.

Le premier jour de la mobilisation est le *1er Août 1914*

Tout Français soumis aux obligations militaires doit, sous peine d'être passé avec toute la rigueur des lois, obéir aux prescriptions du **FASCICULE DE MOBILISATION** (pages cubrées placées dans son titre).

Sont visés par le présent ordre: **TOUS LES HOMMES** non présents aux Drapeaux et appartenant:

1° à l'ARMÉE DE TERRE : compris les **TROUPES COLONIALES** et les hommes des **SERVICES AUXILIAIRES**;

2° à l'ARMÉE DE MER : compris les **INSCRITS MARITIMES** et les **ARMEMENTS de la MARINE**.

Les Autorités civiles et militaires sont responsables de l'exécution du présent décret.

Le Ministre de la Guerre Le Ministre de la Marine

Le 1er août 1914, l'ordre de mobilisation générale est décrété en France. Tous les Français soumis aux obligations militaires de la conscription universelle masculine doivent donc quitter leur foyer et revêtir l'uniforme. L'année de ses 21 ans chaque Français est appelé à faire son service dans l'armée active. Une fois accompli, le conscrit revient à la vie civile et devient réserviste. Il peut à tout moment être mobilisé et partir combattre. La période de réserve terminée, le citoyen passe dans l'armée territoriale, normalement employée à l'arrière du front et à l'intérieur du pays pour des tâches qui ne relèvent pas du combat. En août 1914, les classes mobilisées s'étalent de 1896 à 1913. Ce sont environ trois millions cinq cent mille Français qui doivent quitter leur famille et rejoindre leur régiment.

Depuis Paris, l'ordre de mobilisation est télégraphié aux préfectures. Chaque mairie doit alors informer la population et procéder à l'affichage de l'ordre. L'urgence de la mobilisation impose également la proclamation de l'ordre dans l'espace public ou de faire sonner alarme, tocsin ou cloches d'église pour un prompt rassemblement. Les rassemblements sont ensuite échelonnés afin d'éviter un trop grand flux sur les routes et les chemins de fer.

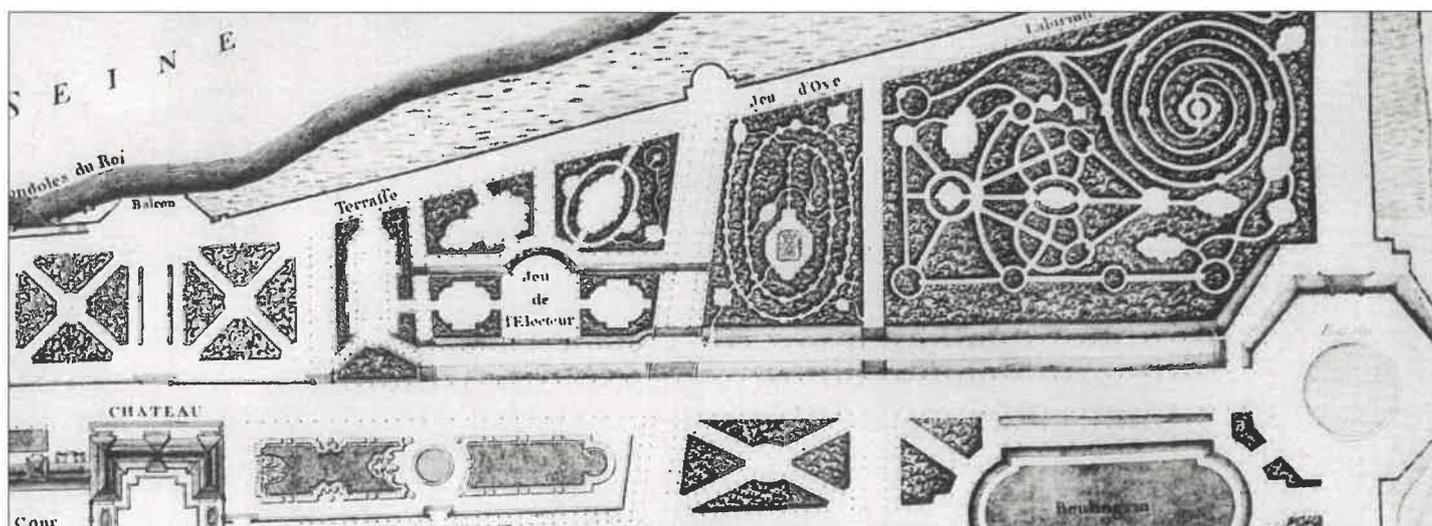
Pour plus d'informations <http://centenaire.org>

Choisy Royal, comme si vous y étiez !

Le château de Choisy-le-Roi côté jardins

Nouvelle étape de la reconstitution du domaine royal de Choisy-le-Roi, la modélisation des jardins du château qui s'étendaient à la place des actuels quartier du Parc et quartier du Port. Sur le point d'être finalisée par l'agence Aristéas, les vues seront à découvrir prochainement. Le labyrinthe et le jeu de l'oie aménagés sur la terrasse qui surplombait la Seine, seront représentés.

Un beau livre viendra concrétiser l'ensemble du travail de reconstitution réalisé depuis 2016. Sa sortie est prévue pour décembre 2019.



Extrait du plan des châteaux et jardins de Choisy-le-Roi levé par Gauché en 1783. *Bibliothèque Nationale de France.*

Le parc s'étendait sur la droite du château, se déroulant sous les fenêtres de l'appartement du roi. À l'inverse des jardins du Petit Château exclusivement réservés à Louis XV, le parc royal était, comme le voulait l'usage, un jardin ouvert au public avec des accès au niveau de la cour, de la demi-lune et de l'allée extérieure.

Si la Grande Mademoiselle fait appel à André Le Nôtre pour des idées d'aménagements, elle ne retient pas les services du grand jardinier qui proposait un déboisement trop sévère à son goût. Le manque d'archives concernant cette période laisse une ombre

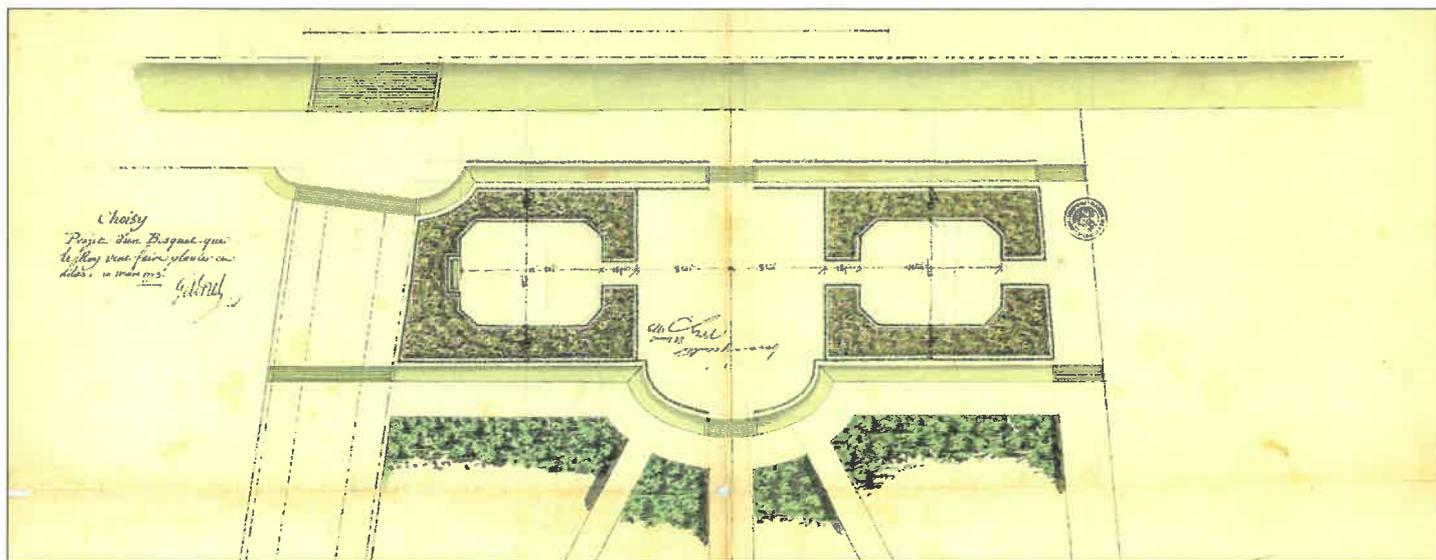
sur le créateur des jardins de Choisy. Adeptes de botanique, Louis XV continue les aménagements, suivant parfois lui-même l'avancée des plantations.

L'organisation du parc suit les principes d'aménagement des jardins à la française : on y trouve l'étoile cintrée, le rond d'érables, le bosquet de la cerisaie, les quatre étoiles, le grand rond, le boulingrin, les bassins, les salles de verdure et les bosquets. Une terrasse surplombe la Seine et se termine par un belvédère d'où on peut admirer la vue sur la Seine et la plaine de Créteil.

Sous Louis XV sont aménagés à

la place du grand pré le labyrinthe, le jeu de l'oie et le jeu de l'électeur. Les bosquets du labyrinthe, le Jeu de l'Oie et celui de l'Électeur avaient été tracés par le sieur Dubois, géographe-arpenteur des Bâtiments du Roi, plantés de tilleuls tondus en boule par Lemoine, jardinier de Versailles, et décorés de sculptures en treillage par Langevin. Le Jeu de l'Oie avec tous ses détails : le pont, le puits, la prison, etc. contribua beaucoup au divertissement de la société de Choisy. Il servit de modèle pour celui de Chantilly. (B. Chamchine, *Le château de Choisy*, 1910)

Choisy Royal, comme si vous y étiez !

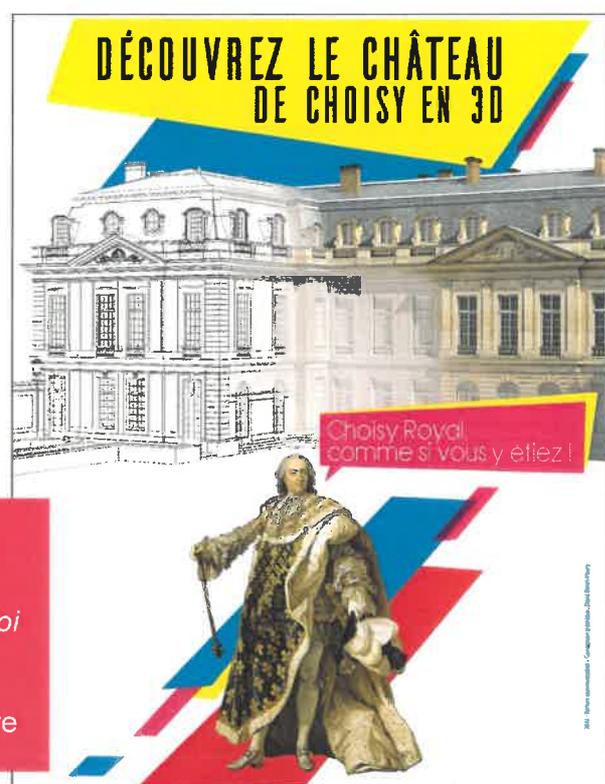


Projet d'un bosquet que le roi veut faire planter en lilas signé de Gabriel.
Archives communales de Choisy-le-Roi—E dépôt 1 S 59

À noter

*Le château de Choisy-le-Roi
au XVIII^e siècle
Architecture, vie sociale, administration*

Mardi 8 janvier 2019, Anaïs Bornet, membre du comité scientifique, a soutenu avec succès sa thèse sur le château de Choisy-le-Roi menée sous la direction d'Alexandre Gady.



Découvrez le film
Histoire du château de Choisy-le-Roi,
le film *Les intérieurs du château de Choisy-le-Roi*
et la visite virtuelle dans le Choisy de 1770
sur www.choisyleroi.fr
rubrique Découvrir Choisy / Choisy ville d'histoire

La traversée de la Seine : une histoire périlleuse

À toute époque, passer la Seine à Choisy a été une étape épineuse. Même si le fleuve a été un atout pour le développement industriel de la ville, il a toujours impacté sur le lien entre les deux rives. Alors que Choisy est un lieu de traversée et s'est bâti sur des axes de communication très anciens, aucun pont n'a été construit avant 1811 : seul un bac, dont l'établissement remonte au Moyen-Âge, permettait de traverser le fleuve.



Extrait du plan de 1779 du trajet que prend sa majesté de Choisy à Villeneuve Saint Georges. © AD 94. Sur ce plan est indiqué le bac qui, jusqu'en 1811, permet de traverser le fleuve. Ci-dessous, traversée de la Seine à Choisy-le-Roi. © Archives départementales 94

Outre la contrainte qu'il fallait attendre l'heure de passage du bateau et payer les droits pour les passagers et les marchandises, la traversée de la Seine pouvait également s'avérer périlleuse comme l'explique dans un courrier les marchands de bestiaux conduisant leurs bœufs jusqu'au marché de Sceaux : *La traversée de la rivière de Seine à Choisy-le-Roi où il n'y a qu'un bac est d'autant plus pénible que nous la faisons toujours de manière périlleuse et presque toujours la veille de la tenue du marché de Sceaux alors le moindre retard nous est préjudiciable et l'est aussi à l'approvisionnement. L'inconvénient est double lorsque le bac ne peut contenir les troupeaux que nous faisons conduire, ceux des bœufs qui n'ont pu contenir dans le bac passent la Seine à la nage.* Nombreux bestiaux n'arrivaient pas à passer le fleuve.

Pourtant la construction d'un pont afin de faciliter les déplacements était réclamée par les Choisyens depuis le 18^e siècle. Dès 1737, Jean Prévot, bourgeois de Paris, sollicite par lettre patente la construction d'un pont. Le projet est repris sous le règne de Louis XVI par Maillard, vérificateur des Bâtiments du Roi, suite à une requête des habitants. Mais cette fois encore, la demande n'aboutit pas.

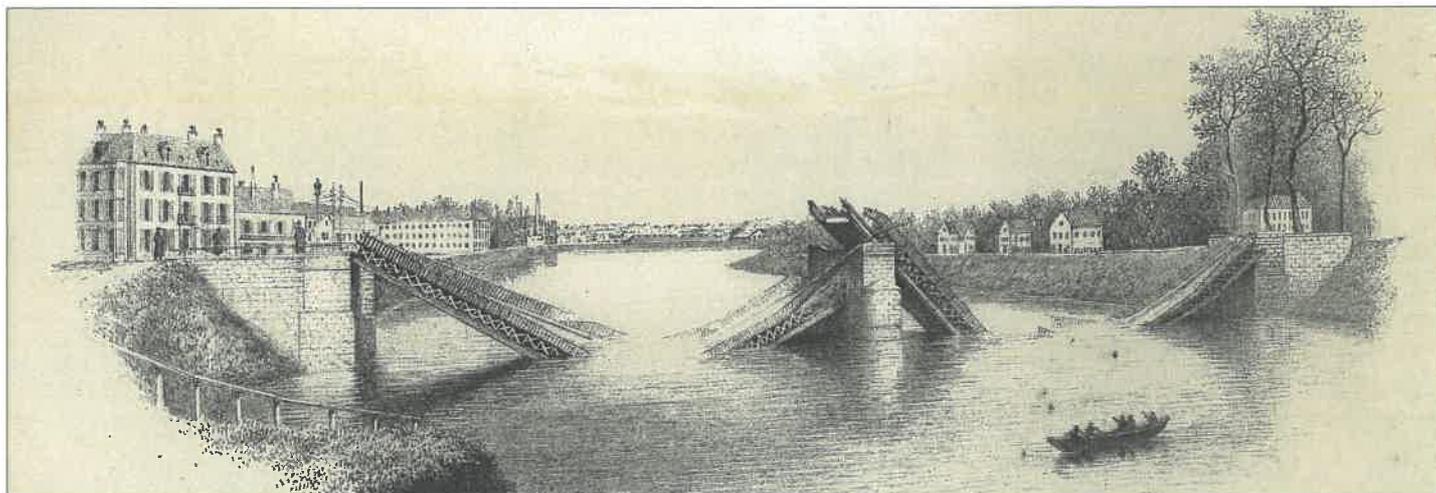
De nouveau en 1787 le cahier de doléances sollicite *l'exécution du pont et port de Choisy, dont le projet a été agréé par le roi*. À plusieurs reprises en 1801, 1802, 1803, le Conseil municipal réclame sa construction. Malgré l'avis favorable du préfet, les travaux ne commencent pas.

Il faut attendre un passage de Napoléon 1^{er} en 1808 pour voir les travaux de construction du pont engagés. Alors en route pour Sceaux, Napoléon doit lui-même attendre à Choisy plus d'une heure l'arrivée du bac pour traverser la Seine ! Les démarches sont précipitées et le mois suivant un décret ordonnant la construction du pont est signé. Les travaux commencent le 13 septembre 1809.

Le chantier est rapide et le coût est moindre. Réalisé en seize mois, le pont est ouvert en janvier 1811. En revanche, l'ouvrage est fragile : alors que les ponts de Paris sont à la même époque construits en pierre, celui de Choisy est construit en bois. Les piles sont en maçonnerie mais le tablier, la



Recherches



Lors de la guerre franco-prussienne, les troupes françaises reçoivent l'ordre de détruire le pont pour freiner l'avancée de l'ennemi. Lors de chaque fermeture du pont le service du bac est rétabli pour passer la Seine.
Dessin d'un soldat prussien en garnison à Choisy-le-Roi. © Archives départementales 94

chaussée et les arches sont en bois, ce qui conduit à une rapide dégradation de la structure et à plusieurs fermetures pour réparation. Le pont est *dans un tel état de dégradation qu'une voiture pesamment chargée pourrait défoncer son tablier et tomber dans la rivière* peut-on lire dans un courrier. La guerre de 1870 vient finir de détruire la structure : cette fois celle-ci est réparée avec des poutres métalliques pour plus de solidité.

Démoli de nouveau en partie pendant la Seconde Guerre mondiale, le pont peut cette fois être réparé avec des balustrades et un plancher en bois. Un chantier pour la construction d'un nouveau pont est

engagé en août 1962 afin de répondre aux nouvelles conditions du trafic routier. Ce dernier, le pont de Choisy actuel, est inauguré le 25 septembre 1965. Ce pont aux lignes sobres a été conçu grâce à la technique alors inédite du préfabriqué collé à joints conjugués. Prévu dès sa conception pour suffire au *développement rapide de ce mouvement de concentration urbaine, celui parallèle, et même excédentaire, de la mobilité et de la motorisation*, il s'avère cependant souvent saturé tant l'axe de traversée par Choisy est emprunté.



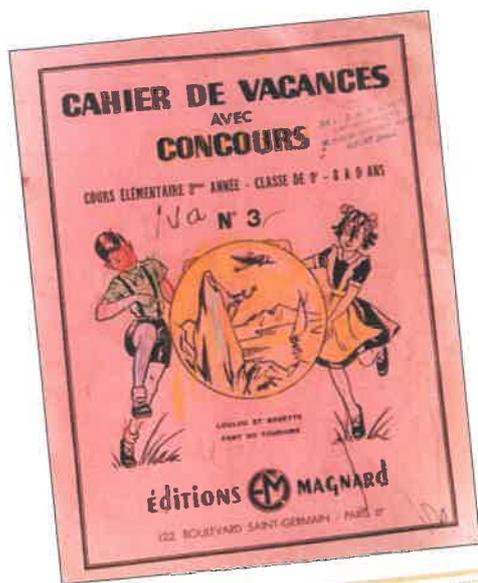
Le savez-vous ?

Quelle est cette rue ?

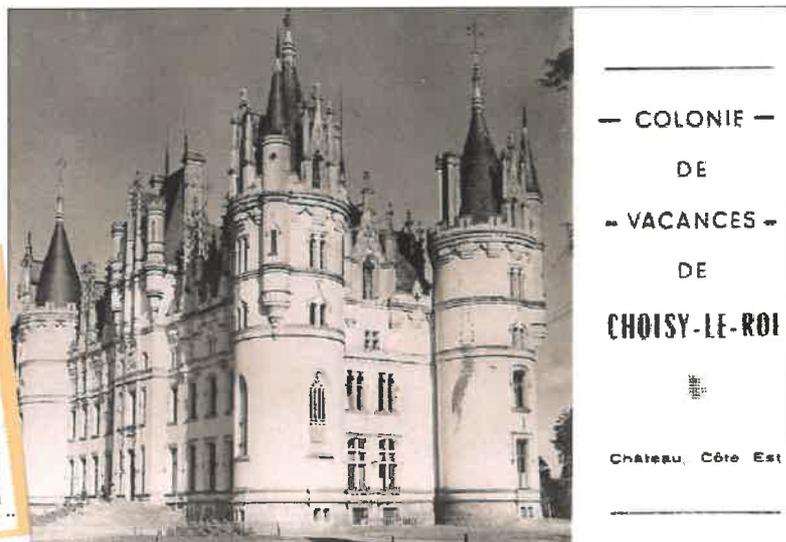
Réponse dans le prochain numéro...

Souvenirs

Des vacances au château de Challain-la-Potherie



Souvenirs, souvenirs... Vous êtes nombreux à aimer retrouver les photos du château de Challain-la-Potherie, impressionnante bâtisse de style néogothique que possédait la Ville de Choisy-le-Roi. Le donjon, la piscine, les boiseries qui craquent la nuit, les escaliers, le grand parc : chacun a une anecdote sur le centre de vacances de Challain.



Les colonies de vacances naissent à la fin du 19^{ème} siècle, à l'instigation de médecins, de prêtres, d'éducateurs laïcs, de philanthropes... La préoccupation première des colonies est hygiéniste et médicale : lutter contre la tuberculose ou le rachitisme, en offrant un bol d'air aux petits citadins. À une époque où la natalité fléchit, la mortalité élevée des jeunes inquiète. L'air pollué de la ville, l'hygiène déplorable des logements, font craindre le déclin de la population. Envoyer un mois à la campagne les enfants des classes défavorisées semble un moyen de l'enrayer. La colonie de vacances est prise en charge ici

par la Caisse des écoles, là par le patronage, ailleurs par une association philanthropique ou sanitaire.

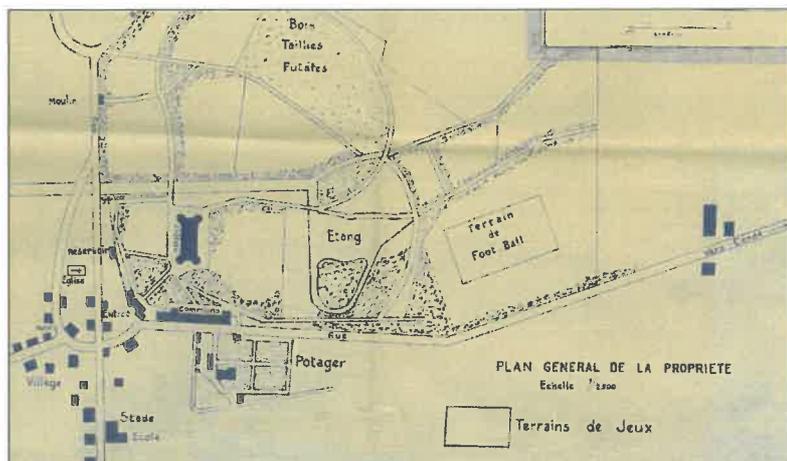
En 1906, a lieu le premier Congrès national qui donne naissance en 1909 à l'Union nationale des colonies de vacances, d'esprit catholique. Une Fédération nationale, d'esprit laïque, est créée en 1912, transformée en 1924 en Comité national. Par décret du 30 juin 1926, ce Comité est reconnu d'utilité publique.

Les colonies de vacances connaissent d'emblée un véritable succès. 8 216 enfants en bénéficient en 1900, et 81 458 en 1911. La progression se poursuit de plus

belle après la Première Guerre mondiale : 170 000 colons en 1926, 320 000 en 1932, 420 000 en 1936. Ce développement s'effectue dans une entière liberté, chacun pouvant, en l'absence de réelle réglementation, organiser une colonie. Seule une circulaire du 16 décembre 1925 demande aux préfets de faire inspecter les colonies par les inspecteurs de l'Assistance publique ou de l'Hygiène.

L'installation matérielle des colonies est en général rudimentaire et suivent les modes de vie populaire de l'époque. Faire sa toilette à l'eau froide, pourvu que ce soit quotidiennement, constitue sou-

Souvenirs



Plan de la propriété. Archives communales de Choisy-le-Roi.

vent un progrès. Les enfants assurent une partie des tâches ménagères : l'épluchage des légumes, la vaisselle, le ménage. La vie se rapproche de certains internats scolaires : horaires fixes pour le lever, le coucher, les repas ; jeux collectifs (barres, ballons) ; de grandes promenades. L'innovation de la colonie est de retirer l'enfant de son environnement pour le faire vivre en collectivité, en général pendant un mois, dans un cadre naturel.

La création des colonies de vacances à Choisy s'inscrit dans ce courant du début du 20^{ème} siècle qui voit les municipalités créer des colonies de vacances pour redonner force et santé aux petits citadins.

À Choisy, les premières colonies de vacances datent vraisemblablement de 1927 si on se réfère aux registres des délibérations du Conseil municipal. Elles sont organisées chaque été par la Caisse des Écoles sous le contrôle et la direction de la Municipalité. Les colonies ont alors un but hygiéniste : l'espace, le grand air, le repos et les jeux sont bénéfiques à la santé des enfants. Nourriture saine et variée, conditions d'hygiène optimales, confort, atmosphère pure, exercices physiques, permettent aux enfants de retrouver santé et vigueur.

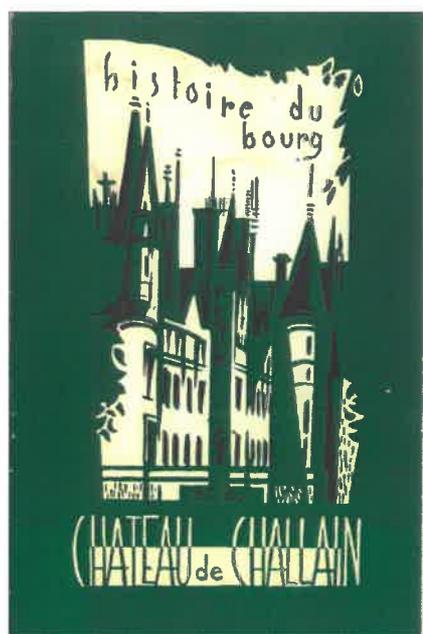
Les premiers centres de vacances de la Ville se trouvaient à Ver-sur-Mer (Calvados), à Planchamps et à Villette (Savoie). Les filles et les garçons partaient alors séparément. En 1927, 46 enfants sont envoyés en colonies de vacances, 295 en 1938, 660 en 1960, 1120 en 1965.

Une des réalisations les plus marquantes reste l'achat et l'aménagement de la colonie de vacances de Challain-la-Potherie dans le Maine-et-Loire. Acquis en 1948, cette vaste propriété offre aux enfants l'occasion de passer des vacances inaccoutumées dans un château très particulier.



Photos de vacances prises à la colonie de Challain entre 1955 et 1965. Archives communales de Choisy-le-Roi et prêts de particuliers.

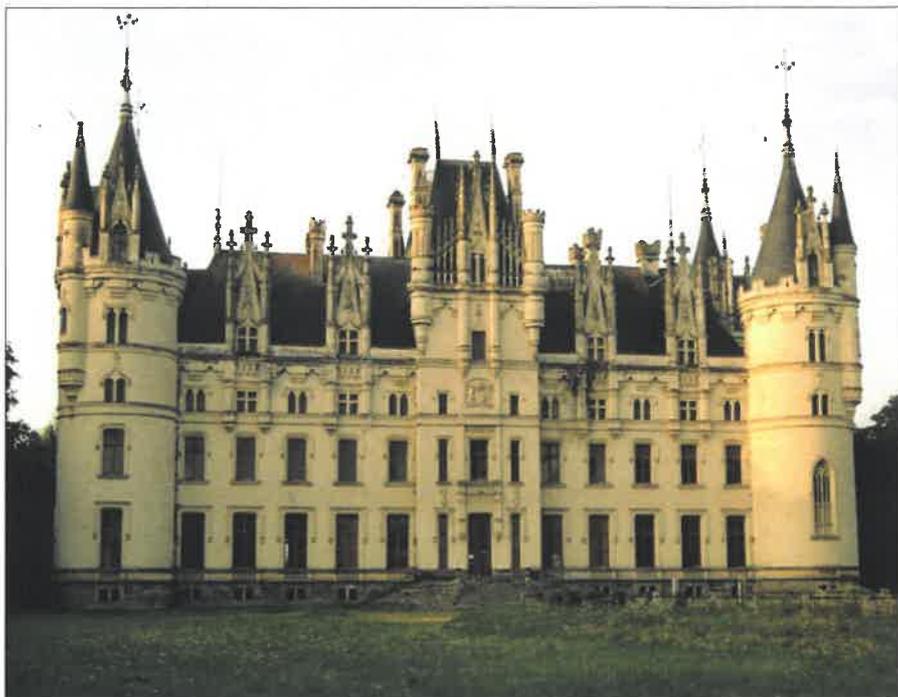
Souvenirs



Le château actuel remplace un château plus ancien dont l'origine remonte au Moyen-Age, les premières mentions remontant au 11^e siècle. Le premier seigneur pourrait être Hilduinus de Calein dont le nom est mentionné dans une Charte. Au 13^e siècle, le village appartient à Guillaume de Thouars, seigneur de Candé et de Lion-d'Angers. Siège de la seigneurie de Challain, le château passe entre les mains de nombreuses familles. Il a ainsi été la propriété de la famille de Châteaubriant, de la famille de Chambes, de la famille de Nicolas Fouquet, puis de la famille de La Potherie qui a laissé son nom au château et au village.

Ce sont les héritiers Fouquet qui vendent Challain et son château à Urbain Le Roy en 1747 qui prend le titre de Comte de La Potherie en 1749. Sa petite-fille Louise-Ida Le Roy de La Potherie hérite du château en 1847.

Elle et son mari le comte Albert de La Rochefoucault-Bayers décident de remplacer l'ancien château par une nouvelle construction. Il est alors à la mode chez les aristocrates angevins de se doter de demeures plus confortables et dans le florissant style néogothique particulièrement en vogue dans la région.



Le château. Prêt d'un particulier.

Le Château de Challain-la-Potherie est en effet un bijou d'architecture. Surnommé "le Petit Chambord", il a aussi été nommé le « joyau néogothique en Anjou ».

Dans le style néogothique alors en vogue dans l'aristocratie française de la région angevine, le château a été construit en 1847 par l'architecte René Hodé pour le comte François de La Rochefoucauld-Bayers et son épouse Louise-Ida de La Potherie. Le château est terminé en 1854, soit 6 ans de construction et plus de 700 ouvriers employés, un record pour l'époque.

Bâti en tuffeau, le bâtiment suit un plan rectangulaire dont les coins sont ponctués de tours d'angle. Un donjon carré contenant l'escalier principal marque le centre de l'édifice. Les façades sont décorées d'une multitude de petites sculptures réalisées par Jacques Granneau, élève de David d'Angers : on y trouve des figures végétales, des personnages (musiciens, acrobates, chevaliers) et des animaux réels ou imaginaires. Le couronnement du château est orné de très hautes lucarnes, de faux créneaux et de tourelles donnant au bâtiment un caractère élancé.

Le château de Challain reste la plus importante réalisation de René Hodé. Adeptes du style troubadour, Hodé cherche à recréer une image idéalisée et romantique du Moyen-Âge et à offrir une vision utopique de la féodalité. La décoration intérieure du rez-de-chaussée suit également le style néogothique : boiseries sculptées, poutres, cheminée avec statue équestre... Des décors tout à fait appropriés pour nourrir l'imagination des enfants !

Souvenirs

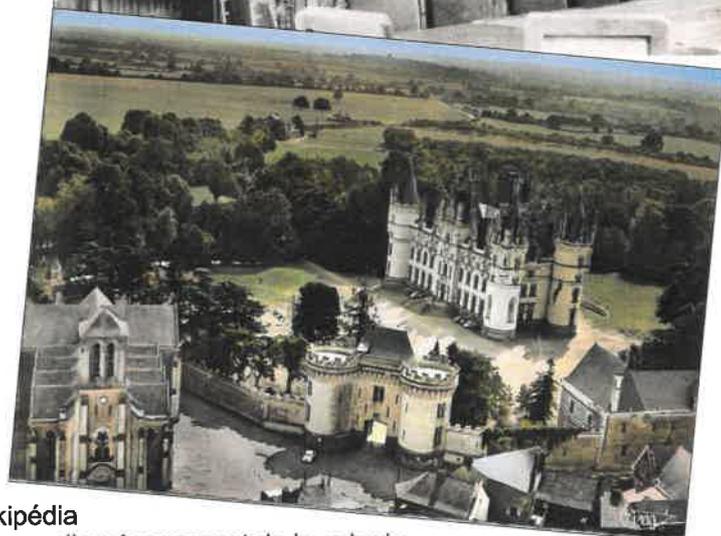


Cartes postales et photos de vacances prises à la colonie de Challain vers 1965. Prêts de particuliers.

Dès 1950 d'importants travaux sont entrepris pour l'aménagement de la colonie : installation électrique, aménagement d'une piscine, réfection de la toiture, peinture, maçonnerie. Les dépendances sont aménagées pour accueillir les enfants : y sont installés les dortoirs, les réfectoires, les sanitaires, la cuisine, la salle de jeux.

Le parc, suivant la mode du jardin à l'anglaise, offre un terrain de jeu privilégié : étang, ruisseau, moulin à eau, le pont, la tour Monplaisir agrémentent les lieux. Ainsi les jeux extérieurs, les baignades en piscine, jeux au bord du ruisseau, construction de barrage, pêche à la grenouille, cirque en plein air, clowneries font partie des occupations quotidiennes de la colonie.

Lourd en dépenses le château est revendu en 1977 à un industriel qui y installe un club d'ésotérisme et de naturopathie. La propriété connaît plusieurs propriétaires avant d'être acquise en 2002 par la famille Nicholson, venue du New Jersey aux États-Unis. Depuis lors, le château offre des chambres d'hôtes haut-de-gamme et est spécialisé dans l'organisation de mariages. Des visites sont également organisées.



Sources principales : Château de Challain-la-Potherie—Wikipédia
Archives communales de Choisy-le-Roi : dossiers de travaux et d'aménagement de la colonie

Ipoustéguy, un artiste à Choisy

Au printemps prochain se tiendra à Choisy-le-Roi une exposition mettant en lumière l'artiste choisyen de renommée internationale Jean Robert, dit Ipoustéguy. L'exposition ne se voudra pas une rétrospective de ses œuvres—le plus souvent monumentales—mais un regard sur le travail de l'artiste qui a créé pendant plus de 50 ans dans son atelier du 35 rue Chevreul à Choisy.



L'artiste dans son atelier de Choisy à la réalisation de l'œuvre *Les Nourritures publiques*.
© Ville de Choisy-le-Roi. Service municipal d'arts plastiques.

Jean Robert est né le 6 janvier 1920 à Dun-sur-Meuse, village avec lequel l'artiste a toujours gardé une attache et où il retournera vivre les dernières années de sa vie. Son père, menuisier, l'ouvre à l'art par la peinture, la musique, le théâtre et la lecture. Dans les années 1930, la famille quitte Dun pour Paris. Jean Robert y entreprend son apprentissage artistique en dessin et sculpture en suivant les cours de la Ville de Paris et notamment les cours de Robert Lesbounit, professeur qui marquera son parcours. Autodidacte, Jean Robert fera le choix de ne pas intégrer les Beaux-Arts et suivra son chemin en dehors des courants artistiques de l'époque.

Après la Seconde Guerre mondiale, en 1948, il participe à la décoration de l'église Saint-Jacques de Montrouge. Il prend alors pour nom d'artiste Ipoustéguy, le nom de jeune fille de sa mère.

Tout d'abord davantage orienté vers la peinture, Ipoustéguy commence à se consacrer à la sculpture. En 1948, il s'installe à Choisy-le-Roi au 35 rue Chevreul dans l'ancien atelier du céramiste Émile Lenoble. Dans cette vaste propriété arborée, il peut en toute tranquillité s'adonner à son art : dessins, aquarelles, écrits, sculptures y sont façonnés avec humanité. La préoccupation essentielle de l'artiste est l'homme aux prises avec les difficultés du réel, avec sa force et ses failles.

Façonnées dans son atelier, trônant dans le jardin de la rue Chevreul, Ipoustéguy a conçu en 63 ans 612 sculptures et plus de 3000 dessins. Ses œuvres sont exposées partout dans le monde : *L'Homme au semelles devant* à Paris devant l'Arsenal, *Louise Labé* à Lyon, *À la Lumière de chacun* à Washington, *La Mort du père* à Melbourne.

À son départ de Choisy-le-Roi en 2003, l'artiste offre à la Ville des plâtres de ses œuvres, des instruments de travail, des ouvrages et les maquettes devant servir au film *La Bataille de Bouvines* resté au stade de projet. Cette année-là, il quitte Choisy pour son village natal de Dun-sur-Meuse où il décède le 8 février 2006.

À quelques kilomètres de Dun, à Doullon, le centre culturel Ipoustéguy fait vivre les œuvres de l'artiste.

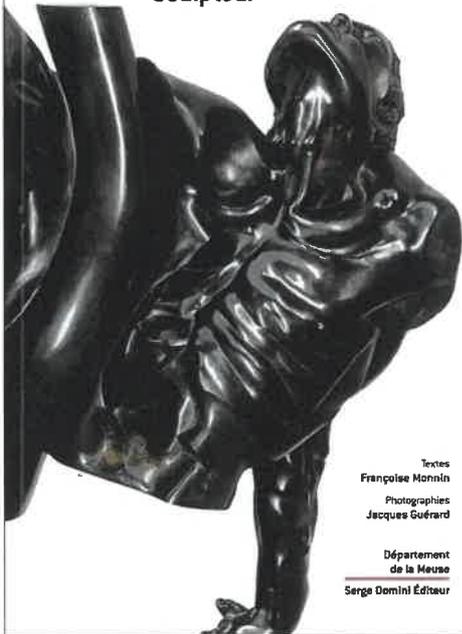
Vie artistique



Ipoustéguy et le Nante dans son jardin de Choisy-le-Roi. Avec Daniel Davisse, maire de Choisy-le-Roi pendant son déménagement en 2003. © Ville de Choisy-le-Roi—Photos Marianne Montchougnny

IPOUSTÉGUY

Sculpteur



Pour aller plus loin

De nombreux ouvrages sont parus concernant Ipoustéguy et son œuvre. Outre le catalogue raisonné faisant l'inventaire de son œuvre sculpté, le centre culturel Ipoustéguy a publié en 2016 ce petit ouvrage. *Ipoustéguy sculpteur* vient souligner les lignes de forces des sculptures de l'artiste.

Pour une approche plus intimiste de l'artiste, les entretiens « Ipoustéguy, parlons... » menés par Évelyne Artaud lors de la rétrospective itinérante de 1993 permettent au public et aux amateurs de pénétrer la pensée de l'artiste en réflexion sur sa propre création.

Des ouvrages sur l'artiste sont disponibles à la médiathèque Aragon et au service Archives Documentation Patrimoine.

Acquisitions

Les derniers prêts, dons et dernières acquisitions

Le service municipal Archives Documentation Patrimoine s'enrichit régulièrement, que ce soit par des achats, des dons ou des prêts, d'ouvrages, de documents, de photographies, d'objets... se rapportant au patrimoine et à l'histoire de la ville, ainsi qu'à la vie quotidienne des Choisyens. Ces ouvrages, cartes postales, photos, tout comme les autres documents d'archives, sont en libre consultation au service Archives Documentation Patrimoine. En outre, le service possède une collection d'objets provenant de l'activité des anciennes entreprises choisyennes. Une partie de ces objets sont exposés dans l'Hôtel de Ville et dans les locaux du service Archives Documentation Patrimoine.



Pot à tabac. Faïencerie Hippolyte Boulenger & Cie, fin 19^e siècle.

Plusieurs pièces provenant de la célèbre et productive faïencerie Boulenger sont venus rejoindre les collections de la Ville : un étonnant pot à tabac, un service à café mais aussi une jardinière sur pieds. Ces nouvelles acquisitions vous sont présentées au service Archives Documentation Patrimoine, 16 avenue Anatole France.



Service à café. Faïencerie Hippolyte Boulenger & Cie, fin 19^e siècle.



Acquisitions

Coup de cœur

Cette rare jardinière en bois et faïence est un don fait à la Ville de Choisy. Fermé, ce petit meuble peint présente un décor peint sur faïence de village enneigé. Ouvert, il peut être utilisé comme jardinière. Il vous est présenté au 1^{er} étage du service Archives Documentation Patrimoine.



Vous aussi contribuez à l'enrichissement de notre mémoire commune

Vous voulez vous débarrasser de vieux journaux, de vieux documents, de photos ou d'objets ayant été réalisés par des entreprises choisyennes (verreries, cristalleries, faïenceries...) ? Le Service Archives Documentation Patrimoine de la mairie est intéressé.

Ce service municipal a pour mission première de collecter les archives et les objets relatifs à l'histoire et au patrimoine de notre ville. Si vous souhaitez conserver vos documents ou objets, et en partager la connaissance, le service peut les faire reproduire pour en garder une copie (scanner, appareil photo) et vous rend vos originaux.

Votre geste contribue ainsi à enrichir le patrimoine de notre ville et à mieux faire connaître nos richesses historiques.

Contact : service Archives Documentation Patrimoine
n°16 avenue Anatole France, Choisy-le-Roi
Tél : 01 48 92 41 36
archives@choisyleroi.fr

Acquisitions

Les derniers prêts, dons et dernières acquisitions

Le service municipal Archives Documentation Patrimoine acquiert régulièrement depuis quelques années des ouvrages et des revues se rapportant au patrimoine et à l'histoire de la ville, à la vie quotidienne ou pouvant aider la recherche historique et généalogique. Sont achetés les ouvrages récents, venant d'être édités et disponibles en librairie, tout comme des ouvrages d'édition plus ancienne. Ces ouvrages sont classés en fonds Z dans la bibliothèque historique et peuvent être librement consultés par le public, que ce soit les élèves et étudiants, les chercheurs, ou encore les simples curieux.

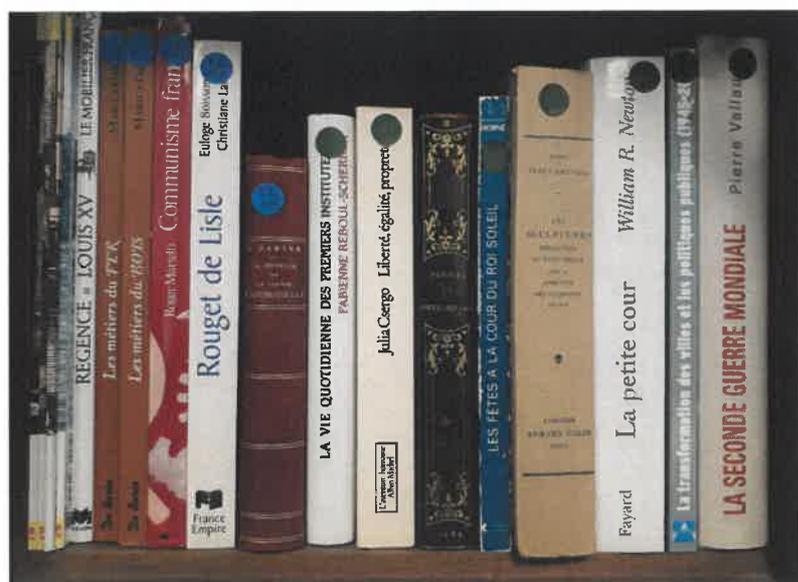
Cette bibliothèque historique regroupe les livres, brochures, études, articles de revues, touchant de près ou de loin l'histoire choisyenne : des biographies de Louis XV et de Madame de Pompadour, des ouvrages sur le siècle des Lumières, la vie quotidienne, l'urbanisme, sur les métiers de l'artisanat, les artistes choisyens comme Ipousteguy, ou encore des livres sur la bande à Bonnot.

Par ailleurs, un fonds concernant la faïence, la céramique et les arts de la table s'enrichit au fur et à mesure des parutions : *La céramique : expertise et restauration*, Bernard Palissy et ses suiveurs, *L'ordre des mets...*

Vous trouvez également les écrits de personnalités locales : *L'Albine* et *Etre maire communiste* de Fernand Dupuy, *Les mauvaises routes* de Pierre Naudin... Sans oublier les ouvrages de références sur l'histoire de la ville : *Histoire de Choisy-le-Roi* d'Auguste Franchot, *Images d'hier et d'aujourd'hui*, *Le château de Choisy* de Chamchine, *Patrimoine industriel* d'Hélène Bougie, la collection des *Cahiers* de l'association Louis Luc pour l'histoire et la mémoire de Choisy-le-Roi.

À venir consulter aussi, les revues et ouvrages pour vous aider dans votre généalogie.

Par ailleurs, des postes informatiques sont mis à votre disposition en salle de lecture pour effectuer vos recherches.



Acquisitions

Les derniers ouvrages acquis

- S. Boucheny, D. Guyot, *Gnome et Rhône, 39-45, parcours de 67 salariés*, AHS-CGT-SNECMA, 2018.

Parmi les notices biographiques, celle de Emile Laronze, Choisyen et victime civil des bombardements de la Prairie d'avril 1944.

- B. Maccario, *Jean Bouin, Héros du sport, héros de la Grande Guerre*, Chistera, 2018

- B. Crochet, G. Piouffre, *1914, L'année terrible*, éditions de Lodi, 2014

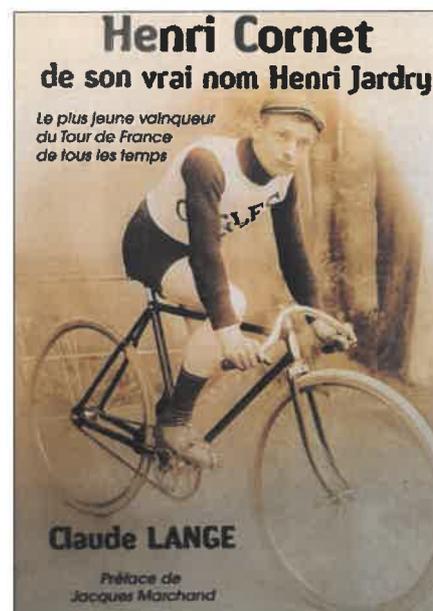
- P. Roblin, *La Grande Guerre sous le regard de la presse de Sarajevo à Versailles*, De Borée, 2018



Au fil des années la Ville a publié ouvrages, DVD, brochures...

Beaucoup restent à donner :

Si vous voulez vous en procurer vous pouvez solliciter le service Archives Documentation Patrimoine au 16 avenue Anatole France.



Biographie du coureur cycliste Henri Jardry dit Cornet

Dans son ouvrage illustré de photos familiales et de documents d'archives, Claude Lange retrace la vie d'Henri Jardry, connu sous le nom d'Henri Cornet comme plus jeune vainqueur du Tour de France. Il n'avait pas encore 20 ans en 1904 lorsqu'il est déclaré vainqueur après déclassement des quatre premiers arrivés. Né à Desvres, il grandit chez sa grand-mère maternelle à Choisy-le-Roi. Après son mariage il reste encore quelques temps où il ouvre un magasin de vente de cycles au 119 avenue de Paris.

Claude Lange, *Henri Cornet de son vrai nom Henri Jardry. Le plus jeune vainqueur du Tour de France de tous les temps*, 2017
25,00 €
ISBN 978-2-9560367-1-5

Le château de Choisy en questions

Vous avez dit Choisy Royal



En quelle année Louis XV achète le château de Choisy ?

- 1677
- 1693
- 1739
- 1774

Pourquoi le clocher de l'église de Choisy est-il plus bas que d'ordinaire ?

- Parce que cela coûtait trop cher de le construire plus haut
- Parce que le roi n'aimait pas entendre le son des cloches
- Pour la symétrie de l'édifice

Quand a été construite l'ancienne Mairie ?

- En 1754 : l'ancienne Mairie est le Petit château de Choisy
- En 1988 : les services municipaux avaient besoin d'un bâtiment plus grand
- Au XIXe siècle : il s'agissait de la maison de la propriétaire qui a racheté le Parc du château

Quel artiste a réalisé la statue *L'amour adolescent* placée dans l'Orangerie ?

- Guillaume Coustou
- Albert Carrier-Belleuse
- Auguste Rodin
- Edme Bouchardon

Quel bâtiment moderne se situe aujourd'hui à la place du Grand château ?

- La Poste
- La gare RER C
- La Mairie

Quel roi n'est pas venu à Choisy ?

- Louis XIII
- Louis XIV
- Louis XV
- Louis XVI

Quel architecte a construit l'église Saint-Louis Saint-Nicolas ?

- Jean Nouvel
- Ange-Jacques Gabriel
- Jules Hardouin Mansart

Lequel de ces fruits n'a pas été cultivé à Choisy ?

- La banane
- Le melon
- L'orange
- L'ananas

Dans quelle institution est conservée la majeure partie des archives concernant le domaine royal de Choisy ?

- Musée du Louvre
- Archives nationales
- Château de Versailles
- Bibliothèque nationale de France

Comment a disparu le château de Choisy ?

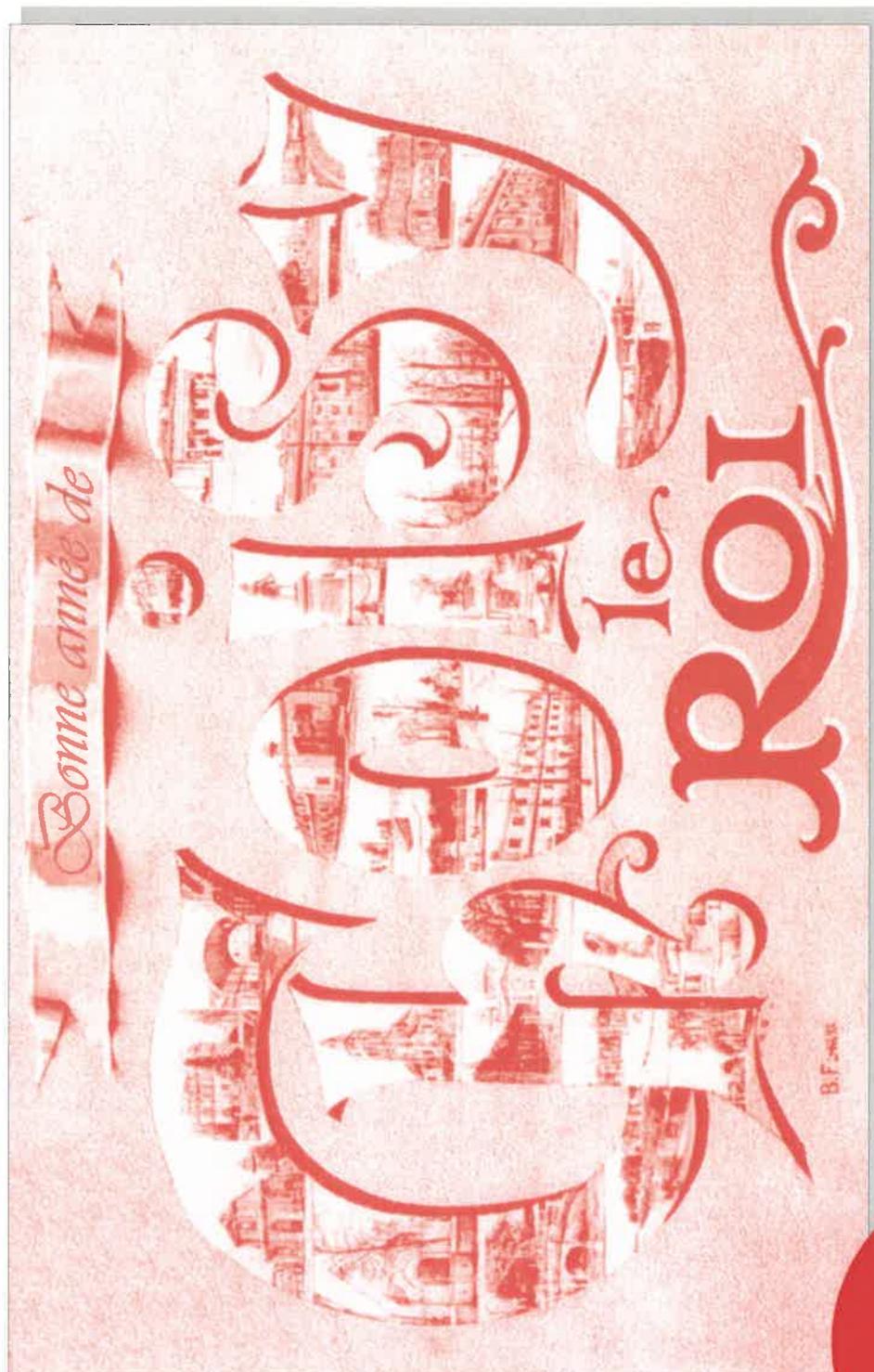
- Il a été vendu comme Bien national à la Révolution
- Il a été démoli pendant la guerre
- Il a été détruit par un incendie

Quel bâtiment y avait-il à la place de l'immeuble Boulenger ?

- Le Grand château
- Le Jardin fleuriste
- L'aile des Cuisines
- Les Écuries



Vue du domaine royal de Choisy-le-Roi. © Reconstitution 3D Agence Aristéas pour la Ville de Choisy-le-Roi
www.choisyleroi.fr / Découvrir Choisy / Choisy ville d'histoire



Depuis septembre 2008, *L'Actualité du Patrimoine* est publié trois fois par an. Vous pouvez vous procurer les autres numéros auprès du service Archives Documentation Patrimoine. Le journal est également consultable sur le site internet de la Ville www.choisyleroi.fr dans la rubrique *Découvrir Choisy*.

Prochain numéro de
L'Actualité du Patrimoine

Avril 2019

Service Archives Documentation Patrimoine

n°16 avenue Anatole France

Tel : 01 48 92 41 36
Mail : archives@choisyleroi.fr

Nous rendre visite :
Mardi, jeudi et vendredi
de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30
Lundi et mercredi sur rendez-vous

Nous écrire :
Hôtel de Ville
Place Gabriel Péri
94607 CHOISY LE ROI